

DVC 2524B + 2522A (M882). Édité par Jan-Mathieu CARBON et Éric LHÔTE, ericlhote@hotmail.fr, Paris le 5/6/2018. ca 375-350 : style stoichèdon du IVe s., avec pour seule trace d'archaïsme ΠΡΑΣΟΙΜΙ pour πράσοιμι.

(DVC 2524B)

[θ]ῆός. τύχαν ἀγαθάν. Ἀρχέδαμος ἐπιχο[ιν]ῆται [τῶι Διὶ]
[τῶι] Ναίωι καὶ (τῶι Διώνωι) καὶ τῶι Θέμωτι ἢ λῶϊόν κα πρά(σ)σ[οι]μι κατα[δειπ]-
[ν]έων (?) τὰ ἰαρά καὶ μὴ θύων ἅ Σιλανός καὶ Κλεωνίς δίδ[οτον]

(DVC 2522A) : réponse de l'oracle :

αἰσχρόν

Notes critiques

(τῶι Διώνωι) Carbon

κατα[δειπν]έων suggestion Carbon *dubitanter* : κατα[χ]έων suggestion DVC

δίδ[οτον] Lhôte : δίδ[οίεν] DVC

αἰσχρόν Lhôte : Αἴσχρῶν DVC

Dieu. Bonne fortune. Archédamos demande à (Zeus) Naios, (à Diona) et à Thémis s'il ferait mieux de (faire un festin), sans les sacrifier, des victimes que lui donnent Silanos et Kléônis.

Réponse de l'oracle : *Ce serait une honte !*

On peut imaginer le scénario suivant : Archédamos reçoit de Silanos et Kléônis, une femme, des animaux à sacrifier, lesquels ont été dûment consacrés, mais, entre cette consécration et le moment du sacrifice, une difficulté d'ordre rituel s'est présentée, rendant impossible le sacrifice. Que faire alors de ces animaux ?

καταδειπνέω n'est attesté que tardivement, chez Plutarque et Élien le sophiste, mais, si l'on admet notre restitution et notre traduction, rien ne s'oppose à son existence à une date beaucoup plus haute : que faire en effet avec des ἰερά qu'on ne sacrifie pas, sinon les destiner exclusivement à la consommation humaine, au cours d'un festin. αἰσχρόν est probablement la réponse de l'oracle, car il n'y a pas moyen de rapporter un anthroponyme isolé aux autres inscriptions de la lamelle : cette réponse ne nous surprend pas, et va dans le sens de notre interprétation.

L'anthroponyme féminin Κλεωνίς est attesté sept fois dans *LGPN*. Il est dérivé du masculin Κλέων.